

La magie du brame.....

Le 28 septembre 2011, me voila parti avec J-Marc pour une première sortie au brame, un rêve de chasseur qui est en train de se réaliser et vu l'enthousiasme qui se lit sur nos visages je sais que pour lui comme pour moi la nuit a été très courte.

Après être arrivés chez Patrick, nous voila partis à la chasse, je connaissais Patrick en tant qu'archer mais je ne savais pas qu'il avait des talents de pilotage digne d'un pilote de rallye, car lui aussi sûrement très heureux de nous guider dans la quête d'une biche, il nous a fait un départ en trombe qui nous laisse sur place et du coup il nous a semés, on arrive à se retrouver au bout de 5 minutes, cette fois ci on arrive à le suivre, mais d'un coup on est saisi car voila que notre Patrick récidive en sautant dans une pente !! Apparemment c'était un raccourci, oufff !

Après un quart d'heure de route, nous voilà arrivés sain et sauf et à bon port.

Alors qu'on prépare nos affaires pour la journée les premiers brames se font attendre, cette fois-ci c'est parti. L'ascension se fait au lever du jour, et est accompagnée de temps à autre par le brame des cerfs. Le biotope est splendide pour la chasse et que dire du paysage, superbe, de plus le soleil est au rendez vous, tous les ingrédients sont réunis pour passer une magnifique journée.

En milieu d'ascension on fera partir un groupe de 4 biches à 30m au dessus de nous, ça y est, le premier contact a eu lieu, habitués à ne voir que des chevreuils, le gabarit des animaux nous surprend. Nous continuons la montée lorsque nous arrivons sur une prairie où y est figé un magnifique 12 cors de dos à nous, la ramure penchée en arrière à écouter notre progression, il nous laissera une poignée de secondes à l'observer avant de disparaître. Sur ce, Patrick nous expliquera les limites du territoire, le passage des animaux et leurs habitudes, chacun est parti chasser de son côté avec un rendez vous à 12h pour partager un casse croûte. L'après-midi sera très chaude Jean-Marc et Patrick resteront postés dans un versant pendant que je contourne le massif et tente une approche sur des animaux que j'avais repérés, sachant que si mon approche échoue les animaux prendront la fuite dans leur direction, malheureusement je n'ai rien vu et eux non plus.

17 heures, le brame reprend même s'il n'a jamais cessé dans la journée, mais là il est plus régulier. Patrick nous poste pour le coup du soir en nous expliquant d'où les animaux seraient susceptibles d'arriver, de précieux conseils qui s'avéreront capitaux par la suite. Ce qui est bien c'est que je suis en visu avec Jean-Marc. Pour décrire mon poste je suis en bordure d'une piste sur un petit replat où il y a quelques fougères, en face de moi une mini prairie coupée par une jolie bute où se trouve une autre jolie prairie que domine J-Marc. Le seul hic c'est que j'ai des animaux qui peuvent m'arriver dans mon dos et le vent n'est pas forcément en ma faveur, j'avais en tête de me déposer pour tenir un affût sur cette fameuse bute, mais bon je faisais confiance à Patrick qui m'avait posté à cet endroit. Après une heure d'attente j'aperçois une biche sortir entre Jean-Marc et moi, lui ne peut pas la voir donc je lui fais signe, il comprend de suite et se déplace également pour se poster en refuite. Je tente une approche, arrivé en haut de la bute après avoir rampé sur quelques

mètres, je n'arrive pas à revoir l'animal. M'a-t-elle entendu m'a-t-elle vu ou a-t-elle vu le déplacement de Jean-Marc ?

Etant accroupi dans les genêts ma silhouette est bien camouflée et à bon vent, je suis super bien placé, alors que j'essaye de voir où a pu partir cette biche, d'un coup mon sang se glace saisi par le puissant brame d'un cerf, je me retourne et vois un magnifique 14 cors arrivant sur la piste à l'endroit où j'étais posté, suivant une biche, le spectacle est grandiose et je regrette de ne pas avoir de caméscope pour voler ces moments là. Le mâle pousse la biche dans ma direction avant de disparaître derrière la bute. J'entends marcher mais je n'ai aucun visu sur eux, alors je me déplace sur 20 mètres en rampant en essayant de ne faire aucun bruit, afin d'atteindre la cassure pour voir où se trouvent les animaux. Les 20 mètres seront avalés très lentement même si je sais qu'il ne reste plus qu'un quart d'heure de chasse avant la nuit. Je penche ma tête discrètement sur le côté d'un genêt et je découvre 3 biches à 30 mètres entrain de pacager, me voilà sur mes genoux l'arc est bandé, quand tout à coup le 14 cors apparait et se trouve lui aussi à 30 mètres derrière les femelles il est splendide, puis un moment pose sa ramure au sol, l'image est magique, je fais abstraction du cerf je ne suis pas là pour lui, mon pin est calé au défaut de l'épaule de la biche et au moment où les 3 biches regardent dans ma direction ma flèche avait déjà pris son envol pour disparaître à l'endroit visé. Ensuite les 4 animaux prennent la fuite, et sur le flan où était posté Jean-Marc ils réapparaissent mis à part le fait qu'il manque une biche à l'appel. Comme la nuit tombe je pars de suite à l'hanchus, je ne trouve pas ma flèche, donc je pose mon arc et vais à la rencontre de Jean-Marc, qui lui avait entendu l'impact de la flèche donc savait que j'avais fait un tir, je me souviens lui avoir dit « le tir est bon » je pense une flèche plein cœur, arrivé à l'endroit du tir, en fait j'avais posé l'arc à côté de ma flèche sans l'avoir vu, ce qui a permis de voir le tube recouvert de sang on savait alors que la flèche avait traversé l'animal. Patrick nous entendant parler arrive il avait compris qu'il y avait eu un tir, heureusement il avait une lampe pour remonter la piste de sang, je les suivais mais le trop plein d'émotion m'avait envahi. Je marchais derrière eux la tête dans la scène du tir tel un zombie, quand au bout de 100 m Jean-Marc me sort de mes songes en disant, elle est là !! Viennent ensuite les accolades franches pleines d'émotions. Il s'avérera par la suite que la flèche était plein cœur.

Merci à toi Patrick pour nous avoir ouvert ton territoire, merci pour avoir mis tout en place par tes conseils pour qu'un tir soit possible.

Merci à toi Jean-Marc pour m'avoir accompagné dans cette aventure et de t'être occupé de l'animal le lendemain.

Un grand moment de chasse où il m'a fallu une semaine pour évacuer toute cette forte émotion tant les images fusaient dans ma tête et puis la joie interne de réaliser que j'avais eu la chance de prélever une des reines de la forêt.

Joël